

Conférence

Patrizia Lombardo

パトリツィア・ロンバルド

Professeur à l'Université de Genève

Baudelaire et le possible

「ボードレールとありえること」

mardi 12 mai 2015, 18h-19h30

Université de Tokyo (campus de Hongo)

Faculté des lettres

Bâtiment 1, 1^{er} étage, salle 216

entrée libre, sans traduction

Patrizia Lombardo prononcera une autre conférence, « “Voyager, voyager, ne jamais s’arrêter !” :
Flaubert et l’Orient », lundi 11 mai, 18h30-20h00, à la Maison franco-japonaise, Ebisu :

http://www.mfj.gr.jp/agenda/2015/05/11/20150511_patrizia_lombardo/index_ja.php

Renseignements : Département de littérature française (フランス文学研究室) 03.5841.3842
futsubun@l.u-tokyo.ac.jp <http://www.l.u-tokyo.ac.jp/futsubun/>

Patrizia Lombardo
Baudelaire et le possible

sommaire

Les conjectures ne manquent pas dans les écrits de Baudelaire : suppositions, hypothèses, simulations parsèment *Le Spleen de Paris* et constituent un mode d'argumentation important dans ses essais sur l'art et sur la littérature. On rappelle la supposition poétique – et satanique – sur Virginie dans "De l'essence du rire" ; l'enthousiasme pour les conjectures de Victor Hugo ; la fascination pour les mondes inventés par Poe.

L'attrait pour les hypothèses témoigne d'une pensée expérimentale, dont l'exemple le plus frappant est l'expérience physiologique et morale du Prince dans « Une Mort héroïque », lequel « voulait profiter de l'occasion pour faire une expérience physiologique d'un intérêt *capital*, et vérifier jusqu'à quel point les facultés habituelles d'un artiste pouvaient être altérées ou modifiées par la situation extraordinaire où il se trouvait ».

La pensée expérimentale suggère une vision de la littérature qui dépasse le mimétisme réaliste et enrichit le réel par le possible, suivant la voie de l'imagination qui « est la reine du vrai, et le possible est une des provinces du vrai » (*Salon de 1859*). Les conjectures de Baudelaire sont des expériences de pensée, relèvent du penchant philosophique dont Baudelaire s'est réclamé toute sa vie (voir la lettre de 1852 à Auguste Poulet-Malassis : « Adieu et persuadez-vous bien comme moi, de plus en plus, que la Philosophie est *Tout*. ») ; elles permettent aussi de résoudre la question tellement débattue sur l'opposition entre l'art et le vrai, car elles dirigent la réflexion esthétique vers des problèmes d'éthique et surtout de connaissance.